

## SOMMAIRE

<b>Atalanta Fugiens, de Michael Maier,</b> par Peter Bindon .....	3
<b>La relation idéale avec la nature,</b> par R. Blais .....	8
<b>Garder confiance,</b> par A. Escudero .....	18
<b>L'eau,</b> par P. Bord .....	20
<b>Brocéliande,</b> par X. Cuvelier-Roy .....	34
<b>Gandhi, Paroles de paix pour aujourd'hui et demain,</b> par A. Michel .....	36
<b>Au centre du cercle...</b> par M. Steiner .....	46

---

## COUVERTURE

Le jardin des fées (Photo A.M.O.R.C.).

---

Cette revue trimestrielle est publiée par la Diffusion Rosicrucienne et sous l'égide de l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix, mondialement connu sous le sigle « A.M.O.R.C. ». Dans tous les pays où il est actif, il est reconnu comme une Organisation philosophique, initiatique et traditionnelle, qui perpétue la Connaissance que les Initiés se sont transmise depuis la plus haute Antiquité. Parfois désigné sous le vocable « *Ordre de la Rose-Croix A.M.O.R.C.* » pour associer son nom traditionnel au sigle sous lequel il est connu actuellement, il a pour devise : « *La plus large tolérance dans la plus stricte indépendance* ».

En raison même de son origine, de sa nature et de son but, l'A.M.O.R.C. n'est pas une religion. Il n'est pas non plus une secte. De surcroît, il est totalement apolitique. Ouvert aux hommes et aux femmes de toute confession religieuse et de tout milieu social, il propose ses enseignements séculaires à tous ceux et à toutes celles qui s'intéressent à la philosophie et à la spiritualité. Dans son symbole, qui n'a aucune connotation religieuse, la croix représente le corps physique de l'homme et la rose son âme en voie d'évolution.

---

Publication trimestrielle

Directeur : Serge Toussaint

Rédactrice : Nelly Lopetuso

Sauf mention spéciale, les articles publiés dans cette revue ne représentent pas la pensée officielle de l'A.M.O.R.C. mais uniquement celle de leurs auteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Tous droits de reproduction réservés.

Impression : Coopérative de l'A.M.O.R.C. 02.32.35.39.78

Papier recyclé



---

Abonnement annuel : 20 €

Le numéro : 6 €

Ces prix sont valables pour la France et l'étranger.

Les abonnements peuvent être réglés par chèque bancaire, mandat ou chèque postal adressé à :

A.M.O.R.C.

Château d'Omonville  
27110 Le Tremblay - France

Internet : [www.rose-croix.org](http://www.rose-croix.org)

# *Atalanta Fugiens,* de Michael Maier



par Peter Bindon, F.R.C., Grand Maître de la juridiction  
de langue anglaise de l'A.M.O.R.C. pour l'Australasie

Dans le second tome du livre intitulé *De Alchimia opuscula complura veterum philosophorum*, publié à Francfort en 1550, un philosophe inconnu dit : « Tracez un cercle autour de l'homme et de la femme ; tirez-en un quadrilatère, puis du quadrilatère, un triangle ; tracez alors un cercle et vous obtiendrez la Pierre Philosophale ». Notre planche illustre cette assertion, mais apparaît sous l'« Emblème 21 » dans l'ouvrage *Atalanta Fugiens*, ou *Atalante Fugitive*, de Michael Maier, publié en 1618. Ce titre se réfère au mythe grec très connu ; cependant,

dans la mesure où ce mythe est peu lié à l'iconographie alchimique, nous l'ignorons afin de nous concentrer davantage sur l'illustration ainsi que sur le texte qui l'accompagne, lequel se réfère apparemment directement aux formules fournies soixante-dix ans plus tôt dans *De Alchimia...* (dont la 2<sup>e</sup> partie est plus connue sous le nom de *Rosarium Philosophorum*, ou *Rosaire des Philosophes*). Bien qu'illustré de vingt gravures sur bois très intéressantes d'un point de vue alchimique et rosicrucien, ce n'est pas le thème de notre symbole qui est

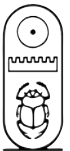
représenté. Le texte de l'*Atalanta Fugiens* de Michael Maier qui accompagne cette illustration répète la citation du *Rosarium Philosophorum*, puis en présente une version légèrement élaborée, arrangée pour la musique. Maier nous fournit donc une méditation en vers et en musique qui pourrait être utilisée comme support d'une contemplation ultérieure. Il peut être utile de savoir que des versions récentes de *Atalanta Fugiens* en multimédia incluent un enregistrement de la musique correspondante.

Michael Maier vécut entre 1568 et 1622, mais publia la majeure partie de son œuvre durant la dernière décennie de sa vie. Il avait été médecin et le secrétaire privé de l'Empereur Rodolphe II, et il aida probablement celui-ci à rassembler des objets pour son musée, l'un des plus anciens connus. Maier avait visité l'Angleterre et il est probable qu'il ait été un genre d'ambassadeur itinérant, ou peut-être un observateur, pour son maître à Prague<sup>(1)</sup>. Ses ouvrages couvrent une large palette de sujets et indiquent qu'il avait lu nombre de livres plus anciens sur l'alchimie et d'autres sujets.

Maintenant, examinons la gravure qui accompagne la fugue n° 21 de Maier, et essayons d'interpréter quelques-uns des nombreux niveaux de compréhension

de cette illustration alchimique. Adam McLean, un commentateur contemporain du *Rosarium Philosophorum* qui connaît très bien l'alchimie, fait remarquer que les lecteurs actuels ont plusieurs moyens d'explorer l'alchimie. Deux d'entre eux sont particulièrement intéressants pour les Rosicruciens. Tout d'abord, l'alchimie peut être considérée comme une manière de grouper des symboles archétypes puissants dont l'étudiant peut se servir comme points de départ de ses voyages méditatifs intérieurs. Ensuite, on peut la considérer comme une tentative primitive de traduire par des mots et des images un certain type de mysticisme dans lequel la transformation alchimique représente allégoriquement des expériences mystiques, et peut-être même des idées religieuses. Cette illustration sera présentée en utilisant une combinaison de ces deux points de vue.

À n'en point douter, dans les écrits alchimiques, nous rencontrons constamment des représentations de transformation dans lesquelles des éléments, des liquides ou des personnes passent d'une forme inférieure simple à une forme supérieure censée être plus élaborée. Ce qui n'apparaît pas toujours de façon évidente, c'est que le processus de transmutation est une métaphore du voyage vers la Divinité, entrepris par ceux qui mettent en



pratique les systèmes alchimiques de connaissance. De tels changements produisent effectivement des résultats au niveau spirituel ; par contre, ceux qui tentent de mettre en œuvre les expériences chimiques suggérées dans les textes alchimiques doivent voir leur niveau d'arrogance humaine diminuer. Suivre les explications alchimiques dans leur sens littéral se solde inévitablement par un échec constant, car personne ne peut transmuter des éléments vils en or noble. Il faut regarder les écrits alchimiques au-delà des apparences pour saisir leur réelle signification.

Sur cette image, le Philosophe, qui symbolise le lecteur, est en train de décrire le cercle final autour de son schéma tracé sur un mur en mauvais état. Il semble qu'il nous soit suggéré de trouver une explication de cette illustration dans le langage technique de ceux qui bâtissent des murs. On pourrait peut-être interpréter ce mur comme une séparation entre le royaume terrestre et celui de l'esprit. Un exemple évident de ce symbolisme se trouve dans les murs qui entourent les temples, dans les enceintes fortifiées des églises médiévales, etc. S'il n'est pas bien entretenu, des lézardes apparaissent dans ce mur qui finit par s'écrouler, permettant alors à un torrent d'influences diaboliques de pénétrer. Notre Philosophe

travaille sur la face interne du mur spirituel comme l'indiquent les autres constructions en arrière-plan. Ce mur étant en mauvais état, nous comprenons que le tableau spirituel sur lequel il travaille est encore imparfait. Cependant, dans la mesure où il est ouvert vers les cieux, les influences cosmiques peuvent tout de même descendre et exercer un effet réparateur sur le mur. Grâce à ce symbole, nous prenons conscience du fait que notre exercice ésotérique a des chances de succès, contrairement à la manière littérale de prendre les choses qui ne s'accompagne que d'échecs.

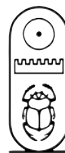
Pour renforcer cette idée, Maier présente un symbole de l'union des opposés dans le manuscrit reposant sur le sol, derrière les pieds du Philosophe. Dans un vague cercle, on peut apercevoir deux triangles entrecroisés formant un hexagramme. Ceux-ci sont peut-être le symbole de la conjonction du masculin et du féminin dont nous parlerons plus tard, mais dans le contexte des idées néo-platoniciennes qui influencèrent Maier, ils représentent la descente de la force créatrice du Cosmique formant l'univers et l'ascension de la créature vers l'Éternel. La combinaison de ces deux triangles souligne donc le processus duel d'ascension et de descente qui culminera lorsque nous serons reliés à la Conscience Cosmique.

Dans la Tradition ésotérique occidentale, le compas que tient le philosophe est utilisé pour mesurer et comparer des distances. Il symbolise habituellement la géométrie et constitue un lien visuel avec les mathématiques de Pythagore. Nous utilisons aussi le compas pour construire un cercle parfait ; il est donc considéré comme le symbole de l'exactitude et indique la nécessité de suivre les règles strictes indispensables pour atteindre notre but. Le grand cercle extérieur et son centre sont une allégorie du Tout, qui circonscrit toute la Création. Traditionnellement, le centre du cercle représente allégoriquement la nature de Dieu, ou, comme le disent les Rosicruciens, du Cosmique. Au travers de ces symboles, on nous présente le but de notre voyage alchimique qui est d'atteindre l'union avec le Cosmique.

À l'intérieur du cercle extérieur de notre illustration se trouve un cercle plus petit renfermant la représentation d'une figure masculine et d'une figure féminine, symbole caractéristique et puissant de l'union des opposés. Cela n'est pas sans nous rappeler Adam et Eve, le premier couple de la Création auquel les auteurs de la Bible attribuent le commencement de l'espèce humaine. Imaginons que ces deux figures fusionnent, les deux formes s'interpénétrant jusqu'à

ce qu'elles ne forment plus qu'une existence. Par leur union, l'humanité se manifeste et commence le voyage alchimique qui résultera en la réunification des individualités avec le génie créateur du Cosmique. Les mots de Maier qui accompagnent l'illustration décrivent cette quête dans le langage alchimique et, dans d'autres écrits, il explique ce processus de la manière suivante : la quadrature alchimique du cercle consiste à ajouter une croix (qui se trouve aux pieds du Philosophe), à une sphère microscopique qui est alors convertie en carré (les quatre éléments), puis en triangle (le corps, l'esprit et l'âme). Enfin, le triangle se transforme en la grande sphère du macrocosme, appelée Pierre Philosophale.

Pour les alchimistes, la quadrature du cercle n'avait rien d'étrange. Ils utilisaient le carré tiré du cercle pour démontrer que tout corps simple contient les quatre éléments. Comment est-ce possible ? Imaginons que la rose qui se trouve à l'intersection des bras d'une Rose-Croix grandit jusqu'à ce que le cercle extérieur de ses pétales atteigne l'extrémité des bras de la croix. Puis utilisons les bras de la croix pour diviser le cercle en quatre segments. Une équerre, qui forme un quart de cercle, se trouve au pied du mur et semble indiquer que notre interprétation est correcte. Maintenant, séparons la rose

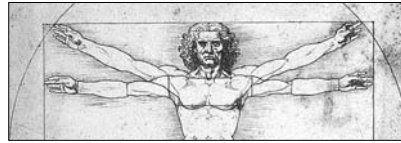




d'attributs à la fois masculins et féminins, et qui en viennent à accepter ces caractéristiques, voient leur personnalité devenir plus complète et plus équilibrée. Les individus qui ont lutté pour trouver leur identité psychique véritable acquièrent un nouveau regard sur la vie après avoir accepté les dons cachés sous l'apparence du genre opposé.

Sans doute est-il opportun de réfléchir davantage aux symboles de notre illustration à la lumière de deux autres œuvres d'art. Léonard de Vinci (1452-1519) dessina une figure intéressante représentant un homme inscrit dans un cercle, lui-même inscrit dans un carré. On interprète cela superficiellement comme une étude des proportions du corps humain, mais d'autres interprétations sont possibles. Ceci est particulièrement vrai du fait que Léonard de Vinci connaissait bien les écrits occultes, y compris l'étrange mélange d'idéaux chrétiens et de pensée païenne connu sous le nom de *Corpus Hermeticum*, de Marcile Ficin [1433-1499]. Une autre œuvre en relation avec celle-ci, *L'Ancien des Jours qui Mesure le Temps* de William Blake [1757-1827], représente ce dernier assis sur le disque solaire déployant un compas vers la Terre. Au sens utilisé par ces deux artistes et par les kabbalistes, le compas symbolise l'image de la pensée capable de

construire les nombreux cercles concentriques du monde théorique. Les lecteurs connaissent certainement les nombreuses représentations rosicruciennes, kabbalistiques et alchimiques du monde qui utilisent le symbolisme exposé dans l'ouvrage *Les Symboles secrets des Rosicruciens des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*.



**Note**

(1) Rodophe II de Habsbourg (Vienne 1552/Prague 20.11.1612), Archiduc d'Autriche, roi de Hongrie (1572-1608) et de Bohême (1575-1611), et Empereur du Saint Empire romain germanique (1576-1612), favorisa la Contre-Réforme. En installant sa capitale à Prague, il s'attira la sympathie des Tchèques, mais l'hostilité des Allemands et des Hongrois.

